



RESTEZ CHEZ VOUS!

Quels ont été les effets de cet appel lancé aux plus de 65 ans lors de la première vague de la pandémie de coronavirus sur notre population?

Comment les personnes âgées ont-elles géré la situation?

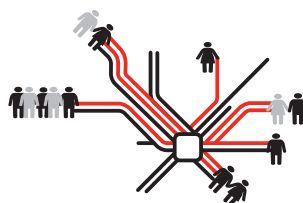
Comment naissent des stéréotypes, et que peuvent faire les villes contre cela?

Voilà les interrogations qui ont conduit au thème du colloque 2021 du Réseau Suisse des villes-amies des aînés:

IMAGES DE LA VIEILLESSE DANS NOTRE SOCIÉTÉ – NOTRE CONTRIBUTION À LEUR MISE EN VALEUR

Les membres du Réseau ont été soutenus dans leurs réflexions lors du colloque par des expertes et experts de renom, à savoir:

- Markus Zürcher, Académie suisse des sciences humaines et sociales ASSH
- Prof. Christian Maggiori, professeur à la Haute école de travail social Fribourg, HETS-FR
- Lea von Wartburg, Office fédéral de la santé publique
- Anna Greub, commune de Suhr
- Patrick Imhof, Aide et soins à domicile Suisse
- Gérald Erne, Forum der Älteren Region Aarau (Forum des aînés de la région d'Aarau)



Schweizer Netzwerk altersfreundlicher Städte
Le Réseau Suisse des villes amies des aîné-e-s
www.altersfreundlich.net

eine Kommission des Schweizerischen Städteverbands
une commission de l'Union des villes suisses

CONCLUSIONS DU COLLOQUE

QUELLES ONT ÉTÉ LES RÉPERCUSSIONS DE LA PREMIÈRE VAGUE DE LA PANDÉMIE SUR LES PERSONNES ÂGÉES ET SUR LA SOCIÉTÉ?

La pandémie de coronavirus a renforcé des évolutions déjà en cours auparavant. Elle a notamment touché avec une acuité particulière les personnes en situation de précarité, de sorte que les personnes âgées isolées ont par exemple été encore plus esseulées. Ce phénomène s'est encore renforcé pendant la deuxième vague. On a observé que les craintes des personnes âgées – p. ex celle de tomber malade – ont été moindres durant la deuxième vague. Pendant la deuxième vague, les sentiments de culpabilité se sont déplacés des personnes âgées vers les jeunes (cf. conférence du Prof. Christian Maggiori¹).

Pendant la pandémie, les personnes âgées ont pour certaines refusé des prestations de soin alors que celles-ci auraient été nécessaires. Les patient-e-s ne voulaient pas entrer en foyer et leurs proches se sont mis en retrait de la prise en charge. Les institutions d'aide et soins à domicile ont pour certains représenté le seul pont vers le monde extérieur.

L'Office fédéral de la santé publique est lui-même au début tombé dans le piège de la discrimination fondée sur l'âge en diffusant l'appel «Restez à la maison» en direction des plus de 65 ans. L'individualité et l'hétérogénéité des personnes âgées n'ont pas été prises en compte.

Il est apparu que ce qui fonctionnait déjà continuait à bien fonctionner, p. ex. les réseaux de soutien existants dans les quartiers. Ceux-ci ont pu être étendus durant la pandémie. La solidarité a joué.

Les personnes âgées elles-mêmes ont bien compris cet appel à rester chez elles comme une protection. Nombre d'entre elles ont géré la situation avec créativité et ont acquis de nouvelles compétences, p. ex. le shopping en ligne.

QU'EST-CE QUE LA VIEILLESSE?

Les stéréotypes et donc les préjugés apparaissent du fait du manque de connaissances. De nombreux préjugés peuvent être réfutés. **La vieillesse n'existe pas en tant que telle;** c'est une question individuelle et aux multiples facettes. Les biographies personnelles ont davantage d'effet lorsque l'on est vieux, les différences et les inégalités augmentent (cf. conférence de Markus Zürcher²).

La pandémie a déjà accentué les inégalités existantes, avec parfois des conséquences négatives pour les personnes âgées. D'un autre côté, les personnes âgées ont prouvé leur capacité à s'adapter à la difficulté de la situation. Markus Zürcher lance un appel: «La Suisse, pays riche, devrait investir beaucoup plus dans les personnes et dans leur protection».

¹ Prof. Christian Maggiori: «Le vécu des 65 ans et plus au cœur de la première vague de la crise socio-sanitaire liée au Covid-19. Conclusions des deux parties de l'étude réalisée par la HETS-FR»



² Markus Zürcher: «Ältere Menschen in der Schweiz: Jenseits von Stereotypen» (Les personnes âgées en Suisse: au-delà des stéréotypes)



QUE PEUVENT FAIRE CONCRÈTEMENT LES VILLES POUR AMÉLIORER L'IMAGE DE LA VIEILLESSE DANS LA SOCIÉTÉ?

C'est sur cette question que se sont penchés les participants et participantes lors d'un atelier. Ils ont élaboré les recommandations suivantes:

1. **Le classement des personnes dans des catégories d'âge génère des stéréotypes qui débouchent sur une discrimination des personnes âgées. Les stéréotypes peuvent être réfutés et déconstruits par l'information et la rectification.**

Concrètement:

Une communication médiatique partielle doit être corrigée en avançant des faits concrets.

Une communication proactive permet de déconstruire les préjugés et de les rectifier.

Comment peut-on parvenir à transmettre une **image positive de la vieillesse dans la communication?**

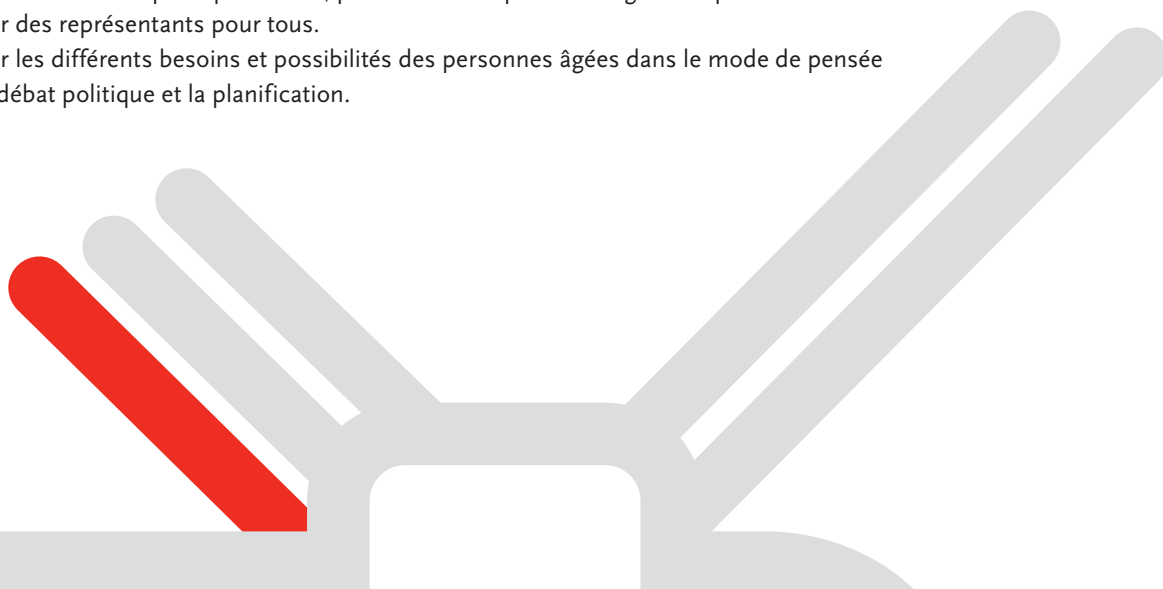
Concrètement:

- En s'éloignant des images qui nourrissent les stéréotypes.
- En montrant la diversité de la vieillesse par des images qui présentent les personnes âgées dans différentes situations de vie réalistes, y compris les personnes fragiles.
- En convainquant des personnes âgées de montrer leur fragilité.
- En soutenant des projets de bénévoles et en les utilisant pour une communication positive et respectueuse.
- En publiant régulièrement des portraits de personnes âgées dans les bulletins communaux ou municipaux, y compris des portraits de personnes vulnérables.
- En créant un Réseau 80+ (sur le modèle de la Ville de Lucerne), et en communiquant vers l'extérieur ses effets positifs.

2. **L'hétérogénéité au sein des catégories d'âge augmente avec l'âge. Ceci s'explique par le fait que les différences biographiques entre les individus – p.ex. le niveau de formation ou le statut socioéconomique – ont un impact accru sur le bien-être et la santé des personnes âgées. Au sein d'une catégorie d'âge, les gens ne vieillissent pas de la même façon. De même, le vieillissement n'est pas obligatoirement lié à l'âge chronologique.**

Concrètement, il faut:

- Prendre en compte les besoins des personnes âgées dans toute leur diversité lors de l'élaboration des offres. Éviter d'instaurer des limites d'âge rigides.
- Faire des personnes concernées des parties prenantes grâce à la participation: les personnes âgées doivent pouvoir participer en tant qu'expert-e-s aux débats et à la prise de décision sur les sujets qui les touchent. Prévoir suffisamment de temps dans la planification, car la participation exige du temps.
- Dans les institutions mises en place par la Ville, prendre en compte l'hétérogénéité que recouvre la vieillesse. Prévoir des représentants pour tous.
- Toujours intégrer les différents besoins et possibilités des personnes âgées dans le mode de pensée qui gouverne le débat politique et la planification.



3. Il convient d'accorder une attention particulière à la coexistence entre les générations, car les projets intergénérationnels contribuent à surmonter les obstacles et les préjugés. Adopter un mode de pensée transgénérationnel commence dès le stade de l'administration par la collaboration entre les départements Vieillesse, Jeunesse et Famille. La coexistence conduit à des solutions plus diverses, surmonte les obstacles et permet d'obtenir un effet plus large. Les projets intergénérationnels reposant sur le volontariat ne vont pas de soi; ils doivent être gérés activement.

Concrètement:

Une première étape de la coexistence entre générations consiste à démanteler le cloisonnement des idées au sein de l'administration. Les planifications et les projets doivent être abordés de manière transversale, tant en ce qui concerne les départements que les générations.

Parmi les exemples de projets transgénérationnels, on trouve les bourses aux talents intergénérationnelles, les aides de voisinage, les coups de main rémunérés, mais aussi les événements qui s'adressent à plusieurs générations. Ceux-ci doivent être accompagnés par des professionnel-le-s.

4. C'est dans le cadre de vie immédiat des personnes âgées, le quartier, que l'intégration a le plus de chances de réussir. Il faut donc apporter l'idée de l'intégration dans le quartier. Les rencontres entre les personnes dans leur quartier font naître des contacts que l'on pourra continuer à entretenir.

Concrètement:

Les lieux de rencontre, un bureau municipal de quartier, l'intervention de «gestionnaires de quartier», mais aussi les événements destinés à tous encouragent la coexistence au sein du quartier et donnent aux personnes âgées la possibilité de participer, de se rendre utiles, de recevoir du soutien ou de prendre en charge une tâche.

5. Une flexibilisation de l'âge de la retraite encourage une image diversifiée de la vieillesse. Elle donne aux travailleuses et travailleurs âgés la possibilité de faire profiter les autres de leurs ressources en fonction de leur propre situation de vie, de participer et de continuer à se former.

Concrètement, il faut:

Faire avancer politiquement la flexibilisation de l'âge de la retraite, en adaptant les institutions sociales de manière à ce que les travailleuses et travailleurs âgés ne soient pas défavorisés (p. ex. frais d'assurances sociales plus élevées pour les contributions versées aux caisses de pension). Même si ce débat a lieu à l'échelon fédéral, les membres des exécutifs communaux peuvent l'encourager et l'Union des villes suisses faire valoir son influence.

Auteure: Rita Gisler, directrice du Réseau

Décembre 2021

VILLES-AMIES DES AÎNÉS

Fondé en 2012, le Réseau Suisse des villes-amies des aînés est depuis 2015 une commission de l'Union des villes suisses. Il compte actuellement parmi ses membres 28 villes moyennes et grandes de toute la Suisse. Le Réseau est la plateforme d'échange des spécialistes et personnels des exécutifs des villes membres responsables des personnes âgées. Le Réseau s'oriente sur les directives pour les villes-amies des aînés de l'Organisation mondiale de la Santé OMS.